

## Archived Content

Information identified as archived on the Web is for reference, research or record-keeping purposes. It has not been altered or updated after the date of archiving. Web pages that are archived on the Web are not subject to the Government of Canada Web Standards.

As per the [Communications Policy of the Government of Canada](#), you can request alternate formats on the "[Contact Us](#)" page.

## Information archivée dans le Web

Information archivée dans le Web à des fins de consultation, de recherche ou de tenue de documents. Cette dernière n'a aucunement été modifiée ni mise à jour depuis sa date de mise en archive. Les pages archivées dans le Web ne sont pas assujetties aux normes qui s'appliquent aux sites Web du gouvernement du Canada.

Conformément à la [Politique de communication du gouvernement du Canada](#), vous pouvez demander de recevoir cette information dans tout autre format de rechange à la page « [Contactez-nous](#) ».

EXERCISE/EXERCICE NEW HORIZONS

**POURQUOI À L'ÂGE DE L'INFORMATION LES OPÉRATIONS PSYCHOLOGIQUES  
(OPSPSY) SONT-ELLES DE PLUS EN PLUS IMPORTANTES?**

By /par Lieutenant-colonel A. Lévesque

*This paper was written by a student attending the Canadian Forces College in fulfilment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions, which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied, except with the express permission of the Canadian Department of National Defence.*

*La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au*

*cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale.*

## SOMMAIRE

Malgré que les Opérations Psychologiques (OPSPSY) remontent aux temps anciens, nous pouvons tout de même affirmer que la nouvelle nature de la menace qui nous fait face aujourd'hui, et la rapidité avec laquelle la complexité des conflits s'est développée obligent les commandants, et ce à tous les niveaux, à considérer toutes les options qui sont à leurs dispositions.

Les OPSPSY font partie de l'éventail des moyens à la disposition du commandant. Les OPSPSY font appel à des techniques ainsi qu'à des processus permettant d'influencer le comportement des forces adversaires afin de favoriser l'atteinte d'objectifs que l'État se serait fixé.

Une revue de l'évolution des OPSPSY ainsi que des menaces asymétriques actuelles ne laissent aucun doute face à la nécessité et du besoin de cette ressource. L'auteur avance que les OPSPSY ont encore leur place et ce, malgré tous les avancements technologiques. Celles-ci peuvent être utilisées en temps de guerre ou en temps de paix afin de pouvoir prévenir, voire même contrecarrer, un acte terroriste potentiel. La manipulation du comportement ainsi que de l'influence des individus ne peut être effectuée que par des méthodes proposées par les OPSPSY. Il faut donc s'assurer que le développement des Forces canadiennes dans ce domaine pourra se poursuivre et que l'intérêt dans cette science des comportements persiste.

## INTRODUCTION

La maîtrise des actions des Opérations Psychologiques (OPSPSY) sera d'autant plus cruciale dans les conflits non conventionnels où l'emploi de la force physique sera quasi inexistant. "Les OPSPSY constituent une fonction interarmées dont l'efficacité est des plus manifestes lorsqu'elles sont exécutées dans le cadre d'une campagne d'opérations d'information"<sup>1</sup>. Les OPSPSY constituent de fait le volet militaire de la guerre de l'information et se placent dans un ensemble intégré comprenant : opérations de sécurité, guerre électronique, destruction physique des systèmes d'informations et de commandement adverses et leurres militaires. Il faut donc considérer les OPSPSY comme une arme et un multiplicateur de forces sur le champ de bataille. Les OPSPSY non seulement couvrent tout le spectre des conflits, de basse jusqu'à haute intensité, mais doivent aussi être planifiées du niveau tactique au niveau stratégique. Sans avoir préalablement bien établi les objectifs et les buts à atteindre dans le cadre d'une OPSPSY, il peut sembler impossible d'arriver à des résultats probants. Il faut donc que les OPSPSY soient au cœur de la planification et ce, dès le tout début.

Il est important ici de clairement définir ce que veut dire OPSPSY. Selon l'OTAN les OPSPSY sont définies comme :

"Activités psychologiques planifiées et menées, au moyen de méthodes de communication et d'autres procédés, contre des audiences cibles approuvées dans le but d'influencer les impressions, les attitudes et les comportements ayant une incidence sur la réalisation d'objectifs politiques et militaires"<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Ministère de la Défense nationale, B-GJ-005-313/FP-001, *Manuel de doctrine interarmées des Opérations Psychologiques des Forces canadiennes* (Ottawa : MDN Canada, 2004), p. 1-1.

<sup>2</sup> Ibid., p. 1-1.

Les capacités en matière d'opérations psychologiques sont là et ce, depuis très longtemps. Les OPSPSY peuvent offrir une opportunité de contraindre l'ennemi à faire ce que nous voulons qu'il fasse avec un minimum de confrontation. L'émergence des défis en matière d'opérations complexes, non standardisées, est acceptée d'emblée par les Forces canadiennes. L'approche concernant les OPSPSY qui a été mise en place fournit au commandant les outils nécessaires en réponse au plan stratégique. Avec la publication du manuel de doctrine interarmées concernant les OPSPSY, nous sommes certainement dans la bonne direction. C'est dans ce contexte que nous ferons l'analyse afin de déterminer pourquoi, à l'ère de l'information, les OPSPSY sont-elles de plus en plus importantes? Mes recherches m'ont permis de faire ressortir que l'évolution des conflits tend à se diriger vers la guerre asymétrique et la guerre contre des non-États qui sont la raison première de l'accroissement des OPSPSY. Par ce fait même, les OPSPSY seront de plus en plus en demande afin d'influencer et d'informer les États instables de la raison d'être de la force déployée. Selon moi, les OPSPSY seront de plus en plus en demande afin de fournir une capacité supplémentaire permettant d'influencer un adversaire non-conforme dans un monde de guerre asymétrique et ce dans une ère quasi-virtuelle.

L'émergence de la *Cyberwar* qui est l'exploitation de l'Internet dans un but de déstabilisation d'un pays cible augmente jour après jour et devient un risque de menace difficile à contrôler. Les OPSPSY seront une clé de voûte importante dans le plan du commandant afin d'influencer le champ de bataille et ce, sans avoir nécessairement besoin de déployer ses troupes. Les OPSPSY sont donc d'une importance capitale dans ce monde de globalisation et d'hypermédiatisation. Pour répondre à cette question, le plan suivant fut développé afin d'apporter les arguments justifiant la prise de position de

l'auteur. Les cinq éléments sélectionnés comme paramètres sont : l'évolution des opérations psychologiques dans les théâtres d'opérations, les capacités, la guerre asymétrique, les vecteurs de propagation des opérations psychologiques et enfin les techniques employées par les terroristes. Nous présentons chaque partie séparément afin de justifier ce qu'elle apporte à la démonstration de l'argument. Débutons par l'évolution des OPSPSY dans les théâtres d'opérations : ce que nous démontrons dans cette partie au travers du temps est que les ruses employées ainsi que l'influence des esprits n'avaient qu'un seul but, celui d'éviter le combat et la destruction massive, puisque les vainqueurs ne voulaient pas se retrouver devant un pays complètement détruit. Cette même volonté de conquérir l'autre sans le détruire réellement mais plutôt l'affaiblir mentalement afin de gagner la confiance de sa population est encore très présente aujourd'hui. Le théâtre d'opération a peut-être changé mais la conquête et la manipulation de l'esprit, certainement pas. C'est cette manipulation de l'esprit que les OPSPSY marquent comme multiplicateur de forces. La seconde partie sera la capacité : ce que nous démontrons est que l'évolution des mentalités et des cultures a certainement changé afin de faire face à la nouvelle menace. Le modèle standard de force bleu contre force rouge avait pris une autre perspective et les approches conventionnelles n'avaient plus leurs places. La troisième partie abordera la guerre asymétrique : cette nouvelle menace qui rend le théâtre d'opération éminemment plus complexe. Dans cette section, il est démontré que l'influence par les OPSPSY sur le centre de gravité de l'ennemi peut sans doute être l'unique solution afin d'assurer le succès de la mission. La quatrième partie traitera des vecteurs de propagation : cette partie se concentre sur les éléments techniques permettant aux OPSPSY de pouvoir passer leurs différents messages. De plus, dans cette section

nous nous concentrons un peu plus sur l'émergence de l'Internet qui devient un médium de communication très puissant pour le terroriste puisqu'il est sans contrôle. Enfin, la dernière partie portera sur les techniques réseautiques employées par les terroristes : quoiqu'il soit très difficile de percer leurs secrets, il y a des indicateurs qui laissent entendre que les OPSPSY sont peut-être une des portes les plus importantes afin de pouvoir influencer ces différents groupes extrémistes. La manipulation des idées par l'influence et l'infiltration de leurs réseaux mettent les OPSPSY au premier plan pour une contre-attaque. Regardons en premier lieu les OPSPSY au travers du temps, nous permettant ainsi de mieux visualiser l'évolution que celles-ci ont eue et leur importance qui ne se dément pas encore aujourd'hui quant à leur rôle et à leur nécessité dans l'échiquier de la résolution de conflit.

## **L'ÉVOLUTION DES OPÉRATIONS PSYCHOLOGIQUES DANS LES THÉÂTRES D'OPÉRATIONS**

Il est important de débiter avec une base solide en déterminant l'évolution des OPSPSY. L'utilisation des OPSPSY a fait son apparition dans les temps anciens. " Sun Tzu – *The Art of War*"<sup>3</sup> est sans doute le premier qui a mis les éléments psychologiques dans la stratégie offensive, afin d'influencer les résultats finals. Sun Tzu le définit ainsi "*For to win one hundred victories in one hundred battles is not the acme of skill. To subdue the enemy without fighting is the acme of skill*"<sup>4</sup>. Cette expression indique l'importance que Sun Tzu donnait à des méthodes autres que le combat traditionnel.

---

<sup>3</sup> Sun Tzu, *The Art of War*, translated. Samuel B. Griffith (Oxford : Oxford University Press, 1963).

<sup>4</sup> Ibid., p. 77.

L'utilisation des techniques pouvant influencer le comportement de personnes sans effusion de sang, tout en gardant en tête l'atteinte des objectifs de l'État était sans aucun doute le but ultime.

Une découverte en Mésopotamie vient renforcer les origines des opérations psychologiques indiquant que le roi "Enmerkar qui régna dans la cité d'Erech, il y a cinq mille ans"<sup>5</sup> serait peut-être un précurseur dans l'art de la manipulation. Il créait une guerre des nerfs avec le pays voisin, démoralisait la bourgeoisie en répandant des rumeurs sur le triste état de leur pays. Son seul but était de prendre le contrôle de ce pays sans aucun combat. Il réussira de brillante façon.

Il y a eu aussi les Machiavel, Napoléon, Jomini et Clausewitz qui ont su à leur manière convaincre, voire même se servir de moyens pouvant être utilisés, afin d'influencer en fonction des circonstances. Cependant, suite à la lecture de plusieurs ouvrages sur le sujet, Napoléon semble avoir su manier le mieux l'information à son avantage. Il " fit de la presse un instrument moderne de commandement politique et militaire"<sup>6</sup>, la presse qui pourtant était très limitée dans ce temps-là. " Il est aisé d'imaginer le profit que l'empereur aurait su tirer des moyens techniques actuels de la guerre psychologique, si ceux-ci avaient été à sa disposition"<sup>7</sup>.

"En fait, depuis Machiavel et Hobbes, la menace de la guerre totale est passée de la spéculation à la pratique et le progrès technique autorise l'homme à troquer la guerre psychologique conduite contre la guerre psychologique proprement dite"<sup>8</sup>. Cette

---

<sup>5</sup> René-Henri Wüst, *La guerre psychologique* (Lausanne : Librairie Payot, 1954), p. 11.

<sup>6</sup> Ibid., p. 12.

<sup>7</sup> Ibid., p. 17.

philosophie représente bien l'évolution de la guerre psychologique. " Que l'homme en société s'arme de la haine ou de la ruse, la guerre psychologique, au stade infantile de son développement, se présente comme un substitut de la violence, lié au phénomène historique de la guerre limitée"<sup>9</sup>. C'est dans ce même esprit que je poursuis ma recherche à propos de l'évolution de l'importance des OPSPSY.

Ce multiplicateur de forces que sont les OPSPSY a progressé de façon remarquable depuis plusieurs conflits. Il faut se rappeler ici les années 1939-1942. " Les procédés Hitlériens furent à la fois massifs et simples, participant de la technique de l'espionnage généralisé et de l'action directe sur l'opinion"<sup>10</sup>. Cependant, les armées à cette époque comptaient plus sur le rapport de forces que sur la finesse : le nombre était encore garant de la victoire et la victoire sans combat était quasi impossible. L'autre phénomène de la guerre qui reste dans l'image des gens est sans doute la Guerre froide de 1945-1989. La crainte de l'utilisation de l'arme nucléaire par l'une ou l'autre des deux grandes puissances, soit les États-Unis et la Russie, est la plus longue opération psychologique de l'histoire. "Cette dialectique de la guerre froide qui est bien une stratégie se développe suivant toutes les ressources de la tactique psychologique"<sup>11</sup>. Il est vrai cependant que l'évolution de la menace ne fut que virtuelle puisqu'elle ne s'est jamais appliquée concrètement, chacun ne voulant très certainement pas être reconnu comme l'agresseur.

---

<sup>8</sup> Maurice Mégret, *Que sais-je : La guerre psychologique* (Paris : Presses Universitaires de France, 1963), p. 4.

<sup>9</sup> Ibid., p. 7.

<sup>10</sup> Ibid., p. 63.

<sup>11</sup> Ibid., p. 102.

Dans des conflits plus récents, les efforts en matière d'OPSPSY sont de plus en plus présents. Dans la guerre en Afghanistan où la connaissance de l'ennemi devient primordiale, puisque celui-ci ne se bat pas selon le modèle de Force contre Force. De plus, il n'est pas du tout facile à identifier puisqu'il n'a pas d'uniformes et qu'il n'appartient pas à un État de droit. Il faut donc avoir recours à des techniques qui demandent beaucoup plus de temps de préparation afin de permettre une meilleure connaissance de la culture locale et de l'adversaire auquel nous faisons face. Regardons présentement comme exemple la guerre à Kandahar où, l'OTAN utilise de façon très pointue les connaissances acquises sur la culture des Talibans. "*We exploit psychological vulnerabilities. Being capture is a big fear for the Taleban. Most of them want to live to fight another day. But they rather die than be captured*"<sup>12</sup>. De plus, il fut déterminé qu'il y avait systématiquement deux types de Taliban : ceux qui veulent reprendre le contrôle du pays et ceux qui sont là simplement pour l'argent afin de pouvoir faire vivre leurs familles. Les actions psychologiques furent donc dirigées vers ces deux groupes cibles avec des messages différents. "*Enemies of Afghanistan leave now. Capture and death await you. The footsoldiers were told : Choose peace, return to your homes and meet with your elders*"<sup>13</sup>. Ainsi l'envoi de ce message a contribué à réaliser une capture : "*a day later the leaflet drops Canadian forces took control of Howz-e Madad, a former Taliban-held village, without firing a shot*"<sup>14</sup>. Cette méthode représente une fois de plus que l'utilisation des techniques de persuasion et l'étude de la culture locale peuvent faire

---

<sup>12</sup> Jerome Starkey, "NATO reveals dark arts of psy-ops", *Times ONLINE*, 22 January 2007 [ revue en ligne]; accessible à <http://www.timesonline.co.uk/eprintFriendly/0,,1-3-2559543-3,00.html>; Internet; consulté le 22 janvier 2007.

<sup>13</sup> Ibid.

<sup>14</sup> Ibid.

pencher la balance. Quoique cet exemple puisse être considéré anecdotique dans le contexte de la complexité du conflit en Afghanistan, chaque petit gain prend toute son importance. L'ennemi n'est plus visible de la même façon, il faut donc utiliser non pas seulement la ruse, mais aussi la psychologie.

La façon simple définissant bien ce point est sans doute la vitesse d'exécution. Durant la première guerre du Golfe, Schwarzkopf déclarait " qu'il fallait : observer en temps réel, orienter en minutes, décider en heures et agir dans la même journée, désormais face à la guérilla, les jours sont devenus des heures et les minutes des secondes"<sup>15</sup>. Cette information prend tout son sens aujourd'hui. L'évolution de la menace ainsi que la connaissance de l'ennemi ne permettent plus la moindre erreur. Une plus grande précision en matière d'OPSPSY sera très certainement nécessaire car les cibles sont mieux cachées. Il faut donc les débusquer, et, pour se faire, il est certain que la technologie pourra nous fournir de l'aide précieuse dans ce domaine. Lawrence Dietz indique clairement que " *if you can identify the target, and use a variety of means to identify alternative information sources to that target, especially if the target is electronically rich*"<sup>16</sup>. Cette exploitation de l'information à notre avantage et l'influence que nous pouvons apporter en connaissant ces informations sont capitales. Il est donc indispensable de bien cibler ce que nous voulons obtenir car la masse d'information est

---

<sup>15</sup> Ministère de la défense, centre de doctrine d'emploi des forces, "Des électrons et des hommes : nouvelles technologies de l'information et conduite des opérations", *Cahier de la recherche doctrinale*, 30 juin 2005 [revue en ligne]; accessible à [http://www.cdef.terre.defense.gouv.fr/publications/cahiers\\_drex/cahier\\_recherche/electrons/hommes.pdf](http://www.cdef.terre.defense.gouv.fr/publications/cahiers_drex/cahier_recherche/electrons/hommes.pdf); Internet; consulté le 15 janvier 2007.

<sup>16</sup> Eric Naef. Wanja, "Psychological Operations Interview with Larry Dietz, London, 29th April 2003", *Infocon Magazine Issue One*, October 2003 [revue en ligne]; accessible à <http://www.iwar.org.uk/infocon/print/psyop-dietz.htm>; Internet; consulté le 23 Janvier 2007.

énorme et peut se perdre facilement. Il faut donc avoir fait au préalable une bonne étude de la culture et de l'audience cible, permettant ainsi d'obtenir l'information recherchée.

La façon dont le terroriste attaque est dans la majorité des cas un acte d'éclat afin de poursuivre son idéologie. Il devient donc très difficile aux forces conventionnelles de réagir à cette menace. La menace est donc non précise, non ciblée, mais plutôt dirigée partout. Les OPSPSY doivent donc être au premier plan afin de faire face à la menace et, peut-être, de réussir à la prévenir. "Le personnel des OPSPSY analyse les objectifs que poursuivent les terroristes et se sert des programmes OPSPSY pour y faire échec"<sup>17</sup>. Cette façon non traditionnelle de faire la guerre rend le rôle des OPSPSY encore plus important et nécessaire dans le processus de prise de décision du commandant.

La prochaine section fait référence à la reconnaissance de l'accroissement de capacité en matière OPSPSY et la modernisation de celle-ci. Puisque les auditeurs et les cibles ont changé, il faut être prêt à reconnaître les faiblesses de ces différents groupes. C'est par cette acceptation que nous réussirons à augmenter nos interventions sur le terrain et à influencer ces différents groupes.

## **CAPACITÉ**

Les capacités nous permettant de faire des opérations psychologiques dans l'ère moderne ont sans aucun doute évolué à une vitesse grand "G". Il est pourtant très étonnant de constater que ce n'est peut-être pas le cas et que des changements majeurs ont dû être effectués afin d'être plus performants. Les États-Unis ayant une capacité très élevée en OPSPSY peuvent être considérés comme une bonne mesure étalon et sont sans

---

<sup>17</sup> Ministère de la Défense nationale, B-GJ-005-313/FP-001, *Manuel de doctrine interarmées des Opérations Psychologiques des Forces canadiennes* (Ottawa : MDN Canada, 2004), p. 4-3.

doute un reflet des capacités qui sont présentement disponibles. Le *Department of Defense (DOD)* dans sa publication *Information Operations Roadmap* indique clairement " *over the last decade numerous studies have documented the deterioration of the PsyOps capabilities and recommended remedial action*"<sup>18</sup>. Cette dégradation de capacité semble avoir un lien direct avec la diminution de la menace causée par la fin de la Guerre froide. De plus, il faut y associer une évolution vers la guerre asymétrique qui est très différente du modèle standard de la force bleue contre la force rouge. Le géant américain n'avait pas prévu cette menace qui n'est pas standard, mais est-ce qu'il était le seul? Malheureusement non, la majorité des pays modernes ne pouvaient prévoir que l'évolution de la menace en serait tout autre. Le *DOD* a donc modifié sa vision en fonction du changement d'audience. Il indique " *a PsyOps force ready to conduct sophisticated target-audience analysis and modify behavior with multi-media PsyOps campaigns featuring commercial-quality products that can be rapidly disseminated*"<sup>19</sup>. Cette modification de la doctrine américaine se reflète aussi dans la doctrine canadienne, puisque celle-ci fait référence de façon plus explicite encore à la menace asymétrique. Il faudra certainement poursuivre dans cette direction. L'éventail des missions que les OPSPSY seront appelées à effectuer ne se limite pas simplement au vieil adage ou au modèle stéréotypé : "évoquant souvent des hommes en noir rôdant ou se dissimulant dans l'obscurité"<sup>20</sup>. Dans la doctrine canadienne, les opérations militaires dans lesquelles les

---

<sup>18</sup> United States, Department of Defense, United States of America, "*Information Operations Roadmap 30 October 2003*" [revue en ligne]; accessible à, [http://www.gwu.edu/~nsarchiv/NSAEBB177/info\\_ops\\_roadmap.pdf](http://www.gwu.edu/~nsarchiv/NSAEBB177/info_ops_roadmap.pdf); Internet; consulté le 06(s)5Stat rvri[(etat200(s)57.t dan

OPSPSY ont un rôle important à jouer sont définies comme "les opérations de guerre, les opérations humanitaires, les opérations de secours en cas de catastrophe, les opérations de lutte contre le trafic des stupéfiants et les opérations de soutien de la paix"<sup>21</sup>, et couvrent le spectre des conflits en son entier. Ayant utilisé les États-Unis comme mesure étalon, cette étude nous a permis de constater qu'une demande croissante en matière de connaissance de la menace à laquelle nous faisons face s'avère de plus en plus nécessaire. Le fait que les Américains aient délaissé les OPSPSY, et qu'ils ont reconnu leur erreur, confirme qu'ils ont admis le besoin et la nécessité de cette source d'information potentielle et différente de la source traditionnelle. Ils ont compris que l'influence de l'auditeur cible a son importance.

L'ennemi a évolué, sa détection n'est plus aussi simple qu'auparavant, il faut donc user d'astuce, mais aussi de stratégie. Les OPSPSY sont une capacité de plus et un multiplicateur de forces dans les outils disponibles sur le plan stratégique, opérationnel et tactique. Afin de mieux cerner la problématique de la menace, il faut comprendre le nouvel ennemi et la nature de la guerre asymétrique afin de bien définir ce que nous devons avoir à faire face.

## **LA GUERRE ASYMÉTRIQUE**

" En doctrine, une menace asymétrique est un concept servant à décrire les tentatives pour circonvenir ou miner les points forts d'un adversaire tout en exploitant ses faiblesses"<sup>22</sup>. Ce concept doctrinal reflète très certainement la réalité d'aujourd'hui et les

---

<sup>21</sup> Ministère de la Défense nationale, B-GJ-005-313/FP-001, *Manuel de doctrine interarmées des Opérations Psychologiques des Forces canadiennes* (Ottawa : MDN Canada, 2004), p. 4-1.

déficits qui se présentent en face des armées modernes. Il faut prendre conscience que la menace conventionnelle sera rare et sans doute improbable dans un futur rapproché. La complexité du champ de bataille vient maintenant de prendre les devants face à une autre dimension plus traditionnelle et ce, probablement pour la majorité des conflits futurs. "La complexité de l'espace de combat émanera de la nature asymétrique de la guerre, qui donne de multiples visages à l'ennemi, et de l'évolution de la façon dont l'Occident fait la guerre"<sup>23</sup>. L'influence des comportements afin de pouvoir mieux définir l'ennemi auquel nous faisons face et contre lequel nous aurons à nous battre devient une nécessité absolue. Il faut donc pouvoir comprendre les points faibles de l'ennemi afin de pouvoir influencer son centre de gravité à notre avantage. Afin de réaliser ce façonnage, nous pouvons avoir recours "à différentes méthodes, technologies, valeurs, organisations, perspectives temporelles ou une combinaison de ces dernières et elle peut comporter à la fois un volet psychologique et un volet physique"<sup>24</sup>.

L'importance du volet psychologique est sans contredit reconnue, afin de permettre cette pénétration à l'intérieur du centre de gravité de l'ennemi avec un minimum d'effusion de sang et un maximum d'effets; "Finies la guerre froide et la stabilité, la prévisibilité et les sphères d'intérêts bien délimitées qui la caractérisaient"<sup>25</sup>. Il faut donc rechercher la façon d'entrer dans le cycle décisionnel de l'ennemi afin de pouvoir influencer celui-ci à notre avantage. Dans la première guerre du Golfe, " *PsyOps*

---

<sup>22</sup> Ministère de la Défense nationale, *La force de demain, Vision conceptuelle des capacités de l'armée de terre* (Kingston : Directeur des concepts stratégiques (Opérations terrestres), 2003), p. 74.

<sup>23</sup> Ibid., p. 75.

<sup>24</sup> Ibid., p. 74.

<sup>25</sup> Lieutenant-colonel Bernd. Horn. " Une évidence même : Les forces spéciales et le renseignement en contexte de guerre asymétrique", *Le Bulletin de Doctrine et d'Instruction de l'Armée de Terre*, Vol. 5, n° 4 (Hiver 2002-2003) : p. 22.

*contributed to theatre strategy by communicating the power of the US led coalition, strengthening economic and diplomatic, sanctions, emphasizing Iraq's isolation*"<sup>26</sup>. Ces éléments que nous pouvons définir ici comme de niveau stratégique sont d'une importance capitale au succès de la mission. Dans le cas présenté précédemment, le message à la population apporte une toute autre dynamique qui peut influencer de façon positive et contribuer à la réussite de la mission. Cette réussite permet d'influencer les opposants, réduisant les pertes de vies humaines.

"Le principal multiplicateur de forces est la transmission de l'information au grand public, qui risque moins d'en subir les effets physiques immédiats que d'être affecté par les implications psychologiques de la menace d'attaques futures"<sup>27</sup>. Les informations sont ainsi transmises dans le cadre d'opérations d'information avec la contribution "des OPSPSY pour influencer le comportement d'un adversaire à la place de frappes plus traditionnelles ou de concert avec de telles frappes"<sup>28</sup>. Cette façon de faire démontre les capacités et la nécessité de poursuivre l'utilisation des techniques des OPSPSY et ce, plus particulièrement dans des conflits complexes. Regardons maintenant les différents vecteurs de propagation des OPSPSY ou, en d'autres termes, les moyens que la guerre psychologique utilise afin de façonner le théâtre d'opérations.

---

<sup>26</sup> Wayne A. Dowling, " Joint Special Operations in Peace and War", *Joint Force Quarterly*, n°8, summer 1995 [ revue en ligne]; accessible à [http : www.dtic.mil/doctrine/jel/jfq\\_pubs/0608.pdf](http://www.dtic.mil/doctrine/jel/jfq_pubs/0608.pdf); Internet; consulté le 3 février 2007.

<sup>27</sup> Peter H. Denton, " La fin de l'asymétrie : Disparité des forces et buts de la guerre", *Revue Militaire Canadienne* vol 7, n°2 (été 2006) : p. 25.

<sup>28</sup> Ministère de la Défense nationale, *La force de demain, Vision conceptuelle des capacités de l'armée de terre* (Kingston : Directeur des concepts stratégiques (Opération terrestres), 2003), p. 139.

## VECTEURS DE PROPAGATION DES OPSPSY

"Le second conflit mondial a été un merveilleux laboratoire d'expérience pour la guerre psychologique"<sup>29</sup>. C'est réellement lors de ce conflit que non seulement les armes traditionnelles furent utilisées mais de plus l'attaque visant le moral des troupes a fait son apparition. Cette projection de la force doit aussi être une priorité quant à la sélection des différentes tactiques et techniques pouvant accomplir les effets recherchés. Pour rencontrer ces exigences vis-à-vis la transmission du message vers une audience cible, il faut comprendre ce que nous utilisons comme vecteurs. "Les vecteurs psychologiques sont des médias techniques ou non qui ont pour vocation d'établir tout type de communication avec l'audience cible. Ils viennent supplier ou remplacer la communication interpersonnelle quand l'audience cible est inaccessible"<sup>30</sup>. Les éléments techniques permettant de passer le message ont certainement évolué au cours des années, cependant les catégories que voici sont toutefois restées les mêmes :

- " Visuelles (travaux d'impression, dessins animés, expositions);

:TJ0o(ent le0o(e1 -0.0013 Tw 14.795s a f 0 Td anihice nr351tê)-1(m)r leosit(e)ions); )]TJETEMC /P 8/MCI

peuvent avoir une influence directe sur l'aspect psychologique du support aux troupes déployées sur le terrain. Ces images influencent aussi le moral interne de ces mêmes troupes. Il faut donc prendre conscience de cet aspect afin de pouvoir s'assurer que le message passé est le bon. À l'ère des communications en direct, un autre acteur est aussi entré dans ces catégories de vecteurs. Il s'agit ici de l'Internet, qui est en soi une arme de propagande par excellence, et je m'explique. Les catégories présentées précédemment ont toutes un code d'éthique et une charte de communication afin de s'assurer que la qualité de l'information rencontre des critères élevés de qualité. L'Internet fait malheureusement exception à ces règles puisqu'il n'est pas régi. Il est donc devenu une arme de propagande illégale, intouchable et très efficace. Il devient donc important ici de considérer l'Internet comme un vecteur indépendant puisqu'il englobe les trois catégories dans un seul et même système de communication.

"L'Internet est un réseau informatique à l'échelle du monde, reposant sur le protocole de communication IP (Internet Protocol), et qui rend accessible au public des services comme le courrier électronique et le Web"<sup>32</sup>. Ce réseau peut et est présentement un véhicule privilégié afin d'entrer en contact avec une majorité d'individus rapidement et ce, pratiquement sans moyen d'identification du messenger. Il devient donc une arme des plus sophistiquées pour ceux qui veulent entrer dans le cycle décisionnel des commandants. Cette action peut ainsi permettre d'influencer l'aspect psychologique du message à transmettre, voire même changer complètement l'intention du message à transmettre. L'Internet doit donc être pris au sérieux et être considéré comme une arme psychologique idéale, puisque la vitesse devient un facteur crucial en matière d'influence

---

<sup>32</sup> Techno-science.net, "Encyclopédie scientifique en ligne", [revue en ligne]; accessible à <http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=4008>; Internet; consulté le 4 mars 2007.

et de propagande psychologique. Il faut donc regarder ce que les OPSPSY peuvent faire afin de s'assurer que le bon message sera transmis.

Il s'agit d'abord d'accepter le fait que le message soit envoyé et sans doute avec une possible connotation de propagande afin de transmettre une idée positive en faveur de celui qui le transmet. Les OPSPSY des forces en présence doivent donc être prêtes à réagir afin de pouvoir corriger la situation au besoin. Les sources doivent être vérifiées afin de s'assurer de la crédibilité du message. Ce ne sera que de cette façon que la crédibilité du message pourra soit être détruite, soit être véridique. Il faut donc avoir des unités des opérations psychologiques capables de confirmer les messages sur le réseau Internet et être prêt à faire face à cette nouvelle menace. Il importe d'être prêt à réagir à ce nouveau monde virtuel. " On doit donc se préparer pour des affrontements d'une dimension incomparable. La première bataille hypermédiatique est en gestation. Elle surprendra"<sup>33</sup>. Ce nouveau champ de bataille est très connu par les acteurs de la guerre asymétrique tel que Al-Qaïda. La manipulation des médias et l'utilisation de l'Internet sont devenues leurs armes de prédilection afin de projeter leurs influences islamiques sur le monde. Les OPSPSY doivent être au fait des capacités et des techniques que ces derniers utilisent afin de manipuler l'opinion publique à leur avantage. La section suivante se consacrera principalement aux techniques réseautiques employées afin d'établir un parallèle concernant l'importance des OPSPSY face à cette nouvelle menace.

---

<sup>33</sup> François. Géré, *La guerre psychologique* (Paris : Coll. Bibliothèque Stratégique, Economica, 1997), p.402.

## LES TECHNIQUES RÉSEAUTIQUES EMPLOYÉES PAR LES TERRORISTES

Il n'y a rien de mieux que l'image d'une exécution en ligne pour mousser ou motiver ses troupes. Cette image, cette vidéo peut être un excellent champ de bataille pour les extrémistes. Comme il y a des cybercafés partout et que l'identification de l'utilisateur est quasi impossible, comment faire pour éliminer cette menace? "*The Internet is providing a convenient way for Jihadist to pass tactical and operational level instruction of the kind that they had been delivering in the Afghan training camps. More importantly, it allows them to paint a picture of their objectives*"<sup>34</sup>.

Pour comprendre les techniques employées par les terroristes, il faut connaître leur structure. Les terroristes utilisent une chaîne de commandement qui peut sembler complexe, cependant les modèles que ceux-ci utilisent se retrouvent dans plusieurs sphères de l'industrie. "Il existe quatre modèles de réseaux terroristes : les réseaux en chaîne, les réseaux en étoile, les réseaux franchisés et les réseaux à matrice complexe"<sup>35</sup>. Ces modèles indiquent la façon dont les ordres peuvent être passés de même que la façon de rapporter les résultats. Il est utopique de croire que les terroristes n'évoluent pas au même rythme que la société qui les entoure. De plus, cette nouvelle réalité qui s'est présentée à eux a eu aussi une influence sur la façon dont ils ont réussi à s'organiser. "Il est probablement plus juste de considérer que le terroriste a muté et s'est adapté aux nouvelles réalités sociopolitiques et policières plutôt que de l'étudier comme un

---

<sup>34</sup> United States, Département of Social Sciences, United States Military Academy, " The Islamic Imagery Project : Visual Motifs in Jihadi Internet Propaganda" [revue en ligne]; accessible à, <http://www.ctc.usma.edu/imagery.asp> ; Internet; consulté le 20 mars 2007.

<sup>35</sup> Benoît Gagnon, " Les opérations terroristes réseautiques"[revue en ligne]; accessible à [http://www.dandurand.uqam.ca/download/pdf/articles/Les\\_operations\\_terroristes\\_reseautiques.pdf](http://www.dandurand.uqam.ca/download/pdf/articles/Les_operations_terroristes_reseautiques.pdf); Internet; consulté le 20 mars 2007.

phénomène fixe et amorphe"<sup>36</sup>. Il est donc pertinent de dire ici que le terroriste soit directement influencé par la technologie mais que cette façon de faire le rend, tout comme nous, un peu à sa merci. "La plus importante vulnérabilité des réseaux est probablement le nécessaire lien de confiance qui doit être présent en permanence entre les différentes cellules d'un groupe terroriste"<sup>37</sup>. Cette réalité est non seulement une faille dans leur système de défense mais il devient un passage grand ouvert pour l'exploitation par les OPSPSY. "Ainsi, en se basant sur les principes des opérations psychologiques combattre les opérations réseaucentriques consisterait à faire en sorte que les terroristes croient que les liens de confiance entre les différentes cellules du réseau sont corrompus"<sup>38</sup>. Cette façon de faire demande non seulement une grande connaissance de la structure interne des réseaux terroristes mais aussi une compréhension de la nouvelle technologie. Les terroristes reçoivent des directives dans la majorité des cas au travers de messages voilés sur les réseaux Internet. Il faut donc être prêt à analyser ces messages afin de se garder au fait de la situation. "*The Internet is an inevitable extension of the battlefield, and using it as a critical capability for psychological operations in war is essential*"<sup>39</sup>. Pour réussir cet exploit, une connaissance de la possibilité d'influence et changer les comportements en faveur des objectifs recherchés par les gouvernements sont nécessaires.

---

<sup>36</sup> Ibid.

<sup>37</sup> Ibid.

<sup>38</sup> Ibid.

<sup>39</sup> Angela Maria Lungu, " The Internet and Psychological Operations"[revue en ligne]; accessible à [http :  
www.dtic.mil/doctrine/jel/jfq\\_pubs/](http://www.dtic.mil/doctrine/jel/jfq_pubs/) ; Internet; consulté le 20 mars 2007. p.17.

L'exploitation des mêmes techniques que les terroristes utilisent doit aussi être envisagée, puisque l'influence des émotions et des raisonnements sont nécessaires afin de créer le climat de confiance que les gouvernements veulent transmettre à leurs populations. Les gouvernements ne peuvent pas laisser planer le doute sur les moyens qu'ils ont afin de faire face à la menace que représentent les terroristes. Les OPSPSY devront faire des nouvelles technologies un de leur cheval de bataille et l'emploi de la technologie dans le but de contrecarrer les intentions malveillantes des terroristes sera nécessaire. Il faudra donc que les OPSPSY soient proactives et cela sera nécessaire afin d'être prêt, face à la menace technologique.

## **CONCLUSION**

De plus en plus l'influence sur les audiences afin de rallier à leurs causes la masse devient une priorité pour différents éléments intégristes radicaux sur la planète. Les OPSPSY, grâce à leurs capacités d'adaptation, peuvent faire face à cette nouvelle menace non conventionnelle qui rend la tâche des forces traditionnelles quasi inefficace. Les OPSPSY, que ce soit par l'étude des cultures locales ou simplement par le contact humain auprès de la population locale, peuvent faire ce qu'il faut afin d'imposer la volonté des commandants sur le terrain. De par ce fait, les opérations psychologiques sont une composante de premier plan avant et pendant l'engagement afin de pouvoir réduire la volonté de combattre de l'opposant et de réussir à influencer ses intentions.

Nous avons vu dans ce document que la nature même du champ de bataille ainsi que la complexité de celui-ci est un terrain idéal et favorable pour un accroissement de la demande en matière d'OPSPSY. La guerre asymétrique, le terrain non conventionnel et

non linéaire, la connaissance des habitudes, des cultures ainsi que l'émergence croissante des réseaux Internet sont devenus la panacée du monde moderne d'aujourd'hui. Les terroristes en font d'ailleurs une utilisation à des fins de propagande afin de rallier le plus de sympathisants à leurs causes. Les OPSPSY sont donc nécessaires afin de limiter la volonté de l'ennemi à combattre en lui soulignant que toute résistance serait futile et que la situation pourrait s'avérer désespérée pour lui. Dans ce nouvel environnement les OPSPSY seront de plus en plus cruciales pour la réussite des opérations militaires complexes. Les OPSPSY pourront employer avec beaucoup de discernement toute la panoplie de différentes connaissances possibles afin de pouvoir influencer l'ennemi; l'influence des nouvelles technologies sera d'ailleurs utilisée dans ce même but. Il devient donc important pour tous les éléments de la chaîne de commandement de bien comprendre les possibilités et les ressources nécessaires afin d'avoir un plan d'OPSPSY bien clair et défini. La possibilité d'influence que ce multiplicateur de forces peut engendrer sur le champ de bataille est non négligeable et doit faire partie prenante des plans d'opérations ébauchés par les différents états-majors; il ne peut en être autrement avec la complexité du champ de bataille d'aujourd'hui. Les OPSPSY font partie de l'élément de la solution, il faut donc les comprendre et les utiliser.

## BIBLIOGRAPHIE

Canada. Ministère de la Défense nationale. B-GJ-005-313/FP-001, *Manuel de doctrine interarmées des Opérations Psychologiques des Forces canadiennes*, Ottawa : MDN Canada, 2004.

Campen, Alan D, et Douglas H. Dearth. *Cyberwar 3.0 : Human Factors in Information Operations and Future Conflict*, Fairfax, Virginia : AFCEA International Press, 2000.

Denton, Peter H. " La fin de l'asymétrie : Disparité des forces et buts de la guerre", extrait de *Revue Militaire Canadienne* vol 7, n°2 (été 2006), p. 23-28.

Destouche, Gregory. *Menace sur Internet : Des groupes subversifs et terroristes sur le Net*, Paris : Éditions Michalon, 1999.

Dowing, Wayne A. " Joint Special Operations in Peace and War", extrait de *Joint Force Quarterly*, n°8, summer 1995 [ revue en ligne]; accessible à [http : www.dtic.mil/doctrine/jel/jfq\\_pubs/0608.pdf](http://www.dtic.mil/doctrine/jel/jfq_pubs/0608.pdf); Internet; consulté le 3 février 2007.

Gagnon, Benoît " Les opérations terroristes réseaucentriques" [revue en ligne]; accessible à [http://www.dandurand.uqam.ca/download/pdf/articles/Les\\_operations\\_terroristes\\_reseaucentriques.pdf](http://www.dandurand.uqam.ca/download/pdf/articles/Les_operations_terroristes_reseaucentriques.pdf); Internet; consulté le 20 mars 2007.

Géré, François. *La guerre psychologique*, Paris : Coll. Bibliothèque Stratégique, Economica, 1997.

Gheysens, Roger, et Jacques de Launay. *Histoire de la guerre psychologique et secrète (1939-1963)*, France : Éditions Rencontre, 1970.

Horn, Lieutenant-colonel Bernd. " Une évidence même : Les forces spéciales et le renseignement en contexte de guerre asymétrique", extrait de *Le Bulletin de Doctrine et d'Instruction de l'Armée de Terre*, Vol. 5, n° 4 (Hiver 2002-2003), p. 22- 31.

Lieutenant, Cadet. " Les Opérations Psychologiques dans l'armée Britannique", extrait de *Info guerre*, 9 mars 2001 [revue en ligne] accessible à <http://www.infoguerre.com/article.php?sid=257>; Internet; consulté le 22 février 2007.

Lungu, Angela Maria. " The Internet and Psychological Operations"[revue en ligne]; accessible à [http : www.dtic.mil/doctrine/jel/jfq\\_pubs/](http://www.dtic.mil/doctrine/jel/jfq_pubs/) ; Internet; consulté le 20 mars 2007.

Marret, Jean-Luc. *Techniques du terroristes : Méthodes et pratiques du Métier terroriste*, Paris : Presses Universitaires de France, mai 2000.

Mégret, Maurice. *Que sais-je : La guerre psychologique*, Paris : Presses Universitaires de France, 1963.

Ministère de la défense, centre de doctrine d'emploi des forces, "Des électrons et des hommes : nouvelles technologies de l'information et conduite des opérations", extrait de *Cahier de la recherche doctrinale*, 30 juin 2005 [revue en ligne]; accessible à [http://www.cdef.terre.defense.gouv.fr/publications/cahiers\\_drex/cahier\\_recherche/electrons/hommes.pdf](http://www.cdef.terre.defense.gouv.fr/publications/cahiers_drex/cahier_recherche/electrons/hommes.pdf); Internet; consulté le 15 janvier 2007.

Ministère de la Défense nationale, *La force de demain, Vision conceptuelle des capacités de l'armée de terre*, Kingston : Directeur des concepts stratégiques (Opération terrestres), 2003.

Nataf, David. *La Guerre Informatique*, Paris : Presse de la Renaissance, 2003.

Sloan, Elinor C. *The Revolution in Military Affairs : Implications for Canada and NATO*, Montréal et Kingston : McGill-Quees's University Press, 2002.

Starkey, Jerome. "NATO reveals dark arts of psy-ops", extrait de *Times ONLINE*, 22 January 2007 [revue en ligne]; accessible à <http://www.timesonline.co.uk/printFriendly/0,,1-3-2559543-3,00.html>; Internet; consulté le 22 janvier 2007.

Techno-science.net. "Encyclopédie scientifique en ligne"[revue en ligne]; accessible à <http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=4008>; Internet; consulté le 4 mars 2007.

Tzu, Sun. *The Art of War*. Translated by Samuel B. Griffith, Oxford : Oxford University Press, 1963.

United States. Department of Defense, *Information Operations Roadmap 30 October 2003*, [http://www.gwu.edu/~nsarchiv/NSAEBB177/info\\_ops\\_roadmap.pdf](http://www.gwu.edu/~nsarchiv/NSAEBB177/info_ops_roadmap.pdf); Internet; consulté le 06 février 2007.

United States. Departement of Social Sciences, United States Military Academy. *The Islamic Imagery Project : Visual Motifs in Jihadi Internet Propaganda*, <http://www.etc.usma.edu/imagery.asp> ; Internet; consulté le 20 mars 2007.

Virilio, Paul. *Stratégie de la déception*, Paris : Galilée, 1999.

Wanja, Eric Naef. "Psychological Operations Interview with Larry Dietz, London, 29th April 2003", extrait de *Infocon Magazine Issue One*, October 2003 [revue en ligne]; accessible à <http://www.iwar.org.uk/infocon/print/psyop-dietz.htm>; Internet; consulté le 23 Janvier 2007.

Whitteaker, Sgt Kelly. "Les PSYOPS... sans le masque", extrait de *Le journal de la SFOR*, n° 145 (15 août 2002).

Wüst, René-Henri. *La guerre psychologique*, Lausanne : Librairie Payot, 1954.